

TOUT ÇA TOUT ÇA

De Gwendoline Soublin



MARDI 13 OCTOBRE 2020
20H

De **Gwendoline SOUBLIN**

Mise en scène : **Justine Heynemann**

Avec **Salomé Ayache, Roland Coutrot du Pasquier** ou **Léo Consolini, Salomé Dienis Meulie** et **Paul Granier**

Décor et Costumes : **Marie Hervé**

Lumières : **Aleth Delpeyre**

Création musicale : **Manuel Peskine**



NOTE D'INTENTION DE GWENDOLINE SOUBLIN

Tout ça tout ça est un texte que j'ai voulu très joyeux, parfois grave mais surtout plein d'espoir.

Fin 2016, de nombreuses questions se bousculent pêle-mêle dans ma tête. J'ai peur de l'avenir, je crains demain et je me demande comment moi, grande adulte de bientôt trente ans, je vais pouvoir appréhender ce futur qui m'inquiète.

Plus la télévision vomit ses infos, plus j'ai la sensation de me recroqueviller sur moi-même. Je pense aux enfants. Si moi grande adulte je suis toute éprouvée, alors qu'en disent les plus jeunes, eux qui commencent tout juste à marcher sur le grand chemin du monde ? Qu'ont-ils à dire les enfants d'aujourd'hui de l'environnement, l'époque dans lesquels nous vivons et que leur fait de subir cette valse des informations pessimistes ? Que font les informations à leurs imaginaires fertiles ? Quelles catastrophes se faufilent dans leurs rêves la nuit ?

Je pose mes valises en Suisse au printemps 2017 pour réfléchir à ces différentes questions. Au théâtre Am Stram Gram dans lequel je suis en résidence, j'installe un bureau des réclamations d'avenir et plus d'une soixantaine d'enfants, entre 4 et 14 ans, s'entretiennent avec moi. Avenir, infos, Trump, écologie, optimisme, pragmatisme, robots et Troisième Guerre Mondiale : nous parlons de tout, et j'accueille leurs paroles en me laissant imprégner par leurs consensus, leurs enthousiasmes, leurs différends... Je mène en parallèle un travail plus long avec une classe d'élèves de 12-13 ans, avec lesquels nous écrivons, dialoguons sur ces mêmes thématiques... Tout de suite, tous s'entendent pour réclamer davantage de « positif » - tant dans les actualités que dans le monde qui les entoure. Tout de suite de multiples questions se posent : pourquoi présenter toujours le versant sombre du monde quand beaucoup de belles choses ont lieu aussi chaque jour, chaque semaine, chaque année ?

Parce que je ne voulais pas d'un texte « ravi-de-la-crèche » ni d'un texte « catastrophe-imminente », j'ai choisi d'écrire au plus près des paroles d'enfants récoltées lors de ma résidence en Suisse, c'est-à-dire avec nuance. Aucun enfant n'est dupe du monde dans lequel il grandit. Tous m'ont interpellée par leur justesse de regard. La force du collectif est ici celle qui permet d'avancer et de lutter contre ce qui désenchanté, ici la force du groupe encourage définitivement l'engagement. À l'image du personnage

d'Ehsan, j'ai souhaité écrire ce texte avec l'énergie de mes inquiétudes – parce que le monde, oui, est souvent désespérant mais pas foutu, non, pas encore foutu, tant qu'on veut bien croire en l'action et qu'on se permet de bien croire à l'action et qu'on se permet de rêver grand.



NOTE D'INTENTION DE JUSTINE HEYNEMANN

Le texte de Gwendoline Soublin a résonné en moi comme une évidence dès les premiers mots. La langue à la fois directe et poétique de cette jeune autrice, sa vigueur à défendre une vision du monde positive, en rupture avec le climat anxigène qui nous étouffe, m'ont totalement séduite. Il me semble urgent de porter une telle parole sur un plateau, notre jeunesse en a besoin, nous en avons tous

besoin ! L'écriture de Gwendoline ne se limite pas à un jeune public, elle fédère les publics rassemblant les générations, les invitant au débat et à la discussion. Étymologiquement, discuter signifie voler en éclats et c'est justement parce qu'il invite à la discussion que le théâtre peut faire voler en éclats des convictions parfois rivées en nous. C'est ce que nous propose ce texte : faire voler en éclats les convictions dictées par la morosité ambiante ! Le texte a été écrit avec la complicité d'enfants, il replace ainsi leur regard au centre de la création artistique. Cette démarche rare et originale a permis à un texte tout aussi rare de venir au monde.

Tout ça tout ça raconte le monde de façon concrète, sans détour et sans métaphore, citant des personnalités politiques (Donald Trump) des icônes emblématiques (Beyoncé). Les personnages jouent avec nos croyances, nos doutes et nos peurs contemporaines. Et pourtant jamais le texte ne souffre d'un surplus de réalisme. Grâce au souffle de la langue et à une dramaturgie audacieuse, la pièce s'envole vers une dimension poétique.

Il s'agit à présent de maintenir en éveil le dynamisme de cette démarche et de rester en lien avec l'enfance. Je souhaite que les rôles de Nelson et de Chalipa soient tenus par des enfants et non pas par des comédiens « faisant jeunes » afin que toute l'équipe et moi-même restions immergés dans ce climat particulier. Les deux autres rôles seront tenus par de très jeunes adultes.

L'une des qualités de *Tout ça tout ça* est d'être « sur le fil ». Sur le fil qui relie l'enfance à l'âge adulte. Sur le fil du réalisme et de la fantaisie. Sur le fil de la poésie et du quotidien.

Toujours sincère, jamais caricatural, proposant des héros un peu trop fous pour être vrais et pourtant si ancrés dans le réel, *Tout ça tout ça* demande un traitement particulier. Cette pièce exige une délicatesse dans la mise en scène permettant de rendre compte de cet exercice d'équilibre à la fois périlleux et gracieux. La simplicité d'une scénographie graphique, la place du rythme et de la vitalité du jeu d'acteur, l'importance de la musique et du son sont autant d'intuitions qu'il me tarde d'explorer.

Choisissez au moins quatre spectacles
et bénéficiez des avantages de l'abonnement
Réservation au 01 39 58 74 87
accueil@ccjeanvilar.fr



Théâtre musical / Opéra

CANDIDE

D'après le conte de **VOLTAIRE**
Musique de **Leonard BERNSTEIN**

Vendredi 6 novembre à 20h30

Candide c'est le conte philosophique de Voltaire racontant le voyage à travers le monde du jeune Candide confronté à toute une série de catastrophes, mettant à mal ses convictions optimistes. En 1956, le compositeur américain Leonard Bernstein s'est emparé de cette fable au vitriol pour en faire un opéra flamboyant, qui préfigure les grands airs de *West Side Story*.



Théâtre

UNE LEÇON D'HISTOIRE DE FRANCE **Leçon 1 : De l'An Mil à Jeanne d'Arc**

De et par **Maxime D'ABOVILLE**

Mardi 10 novembre à 20h

Conteur hors pair, Maxime d'Aboville fait de cette leçon improbable sur le Moyen-Age un récit d'aventures palpitantes. Il nous fait vivre l'Histoire de France en direct, à travers les anecdotes les plus piquantes et les personnages les plus marquants.



Concert-lecture

J'ÉCRIS COMME JE PARLE ...

Samedi 21 novembre / 20h30

Belle-sœur du roi Louis XIV, la Princesse Palatine faisait partie des privilégiés invités au château de Marly.

Pétillante, indépendante, elle a écrit plus de 60.000 lettres ! Dans un style savoureux, voire décapant, elle nous révèle tous les « potins » de la cour ! Ses lettres sont accompagnées à la viole de gambe et au théorbe avec des extraits de grands compositeurs baroques français.



Exposition

PARCS ET JARDINS DES YVELINES AUX XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Du 4 au 24 novembre 2020

"*Il faut cultiver notre jardin.*" concluait Voltaire dans *Candide*. Cette exposition des Archives départementales des Yvelines permet d'aborder les aspects les plus représentatifs des courants esthétiques traversant les jardins des XVII^e et XVIII^e siècles : jardins à la française, à l'anglaise, ornementation, potagers et vergers.



www.facebook.fr/ccjeanvilar.marlyleroi

licences n°1-1108840,
n°2-1108841 et n°3-1108842

Le Centre culturel Jean Vilar
est subventionné par la Ville de Marly-le-Roi.

